



ARCHIPEL

C'EST LE PARADOXE DU SINGE SAVANT

“Qui a dit qu’il fallait vivre exposé, toujours penché sur le bord des choses, chercher l’impossible, quitter tous les chemins de traverse pour s’extirper de la réalité ? Est-il vraiment obligatoire d’être exceptionnel ?”

Les Châteaux de la colère d’Alessandro Baricco

“Dans mon travail de conservation du patrimoine à l’abbaye de Beauport, je prends soin de centaines de vêtements et photographies datant de la fin du 19^e siècle et du milieu du 20^e siècle. Tous ces objets ayant appartenus aux anciens propriétaires du lieu ont été abandonnés par les derniers habitants de Beauport.

En fréquentant à plusieurs étapes de sa création le travail d’Anne Sophie Boivin, s’est noué une correspondance évidente sur la question de la mémoire et du leg que nous traitons chacune à notre manière. Cependant, dans son spectacle, Anne-Sophie Boivin y concentre une épaisseur de lectures effeuillant jusqu’à l’intime, chose que les musées ne sont souvent pas en mesure de révéler.

Un extrait du roman de Carole Martinez Le cœur cousu ouvre la pièce : s’arrêter, déposer sa souffrance, une génération suivante décidera d’en porter la mémoire. Le processus est bien connu.

Puis, au fil des malles ouvertes et des accessoires dévoilés, des vies passées se dessinent dans un récit qu’Anne-Sophie Boivin nous confie par touche impressionniste. On se surprend à être impatient de découvrir une autre veste, un autre portrait, d’autres traces.

Tandis qu’elle enfle les vestes, Anne Sophie Boivin fait aussi le mouvement inverse. Elle se défait de la contrainte de son costume : savoir aussi s’alléger du poids de ce que l’on porte, mettre à distance, pouvoir choisir dans nos héritages familiaux ce qui nous aide à composer nos identités.

Au terme du spectacle, la prise de la photo du groupe, fait le lien entre ces armoires pleines de vie passées et les albums de famille qui dévoilaient l’intimité des vies passées, les joies d’un jour, les attaches familiales, amicales ou amoureuses. Ainsi la vie continue à s’imprimer et le tirage obtenu porte en lui le souvenir de ce projet intense.”

Françoise Le Moine, directrice de l’Abbaye de Beauport à Paimpol.

L’Abbaye de Beauport a accueilli le projet en résidence via une résidence au lycée Jean Moulin à Saint Brieuc et deux représentations en mai 2022 du travail en cours.



[NOTE D'INTENTION]

“Ecoute-moi bien. Cette veste que tu portes, c’est ton père qui l’a laissée. S’il te l’a laissée, il doit y avoir une bonne raison. Essaie de comprendre, tu vas grandir. Si tu deviens un jour assez grande pour qu’elle soit à ta taille, tu quitteras cette petite ville de rien du tout, si au contraire, tu ne deviens pas assez grande, alors tu resteras ici, et tu seras heureuse de toute façon.”

Pour reconstituer mon histoire j’ai réinventé mes souvenirs d’enfance entre les lignes de *Cœur cousu* de Carole Martinez et des *Châteaux de la colère* d’Alessandro Baricco. J’ai brodé l’intérieur de 7 vestes et avec elles j’ai réappris à danser. Ce spectacle parle des traces que l’on cherche, des souvenirs que l’on garde en mémoire, que l’on fabrique pour reconstituer son histoire, notre histoire. Une intimité partagée. 7 histoires de vies racontées, chantées en musique.

J’ai commencé ce solo en 2016. C’est la première fois que j’ai pris la parole, en frontal pendant 1h. Ce spectacle a déjà eu 3 formes et 3 noms différents : *La Femme à lumens*, *Chambre noire*, *Anakronik*. Il a tourné ainsi et a grandi avec moi. Le spectacle a trouvé sa forme finale quand j’ai rencontré Lucie Lintanf, danseuse et chorégraphe. Qu’elle m’a demandé ce que je voulais changer et qu’on a épuré. Quand j’ai retiré la robe en taffetas du début de siècle, la valise, la veste que je m’étais confectionnée, quand j’ai commencé à danser en parlant et marché en chantant. Que j’ai trouvé la musique qui me transporte quand le musicien m’a lâché deux jours avant la représentation de la nouvelle forme de ce spectacle, l’Argousier de Sophie Sable et Ludivine Vandenbroucke.

Parce qu’un solo reste un solo et que c’est mon histoire que je raconte.
Parce que prendre une photographie en sténopé des spectateurs avec qui j’ai passé du temps est un moment fou et intense car ils n’ont jamais refusé de poser de 5 à 15 minutes en silence face à moi, ensemble.

Anne-Sophie Boivin



[DISTRIBUTION]

ANNE-SOPHIE BOIVIN, COMÉDIENNE ET PLASTICIENNE

Comédienne depuis 10 ans formée aux méthodes Grotowski et au Roy Hart Theater, elle aborde la voix chantée à travers le répertoire des chants sacrés afrocaribéens et le chœur théâtral ("Deblozay", "Bizangos" avec la compagnie marseillaise Rara Woulib). De 18 chanteurs en rue, elle se lance en solo à voix nue avec "Archipel". Elle associe le travail plastique à l'art vivant dans ses créations et apprivoise la matière textile. Dans "Du Nadir", trio en parcs et jardins où les costumes sont créés avec la matière végétale in situ, elle devient conteuse. Pour "Peddy Bottom", fable absurde de Stefen Themerson, elle monte la compagnie Le Paradoxe du singe savant.

CREATION :

printemps 2023

TEXTES :

Extraits de *Cœur Cousu* de Carole Martinez et *Les Châteaux de la colère* d'Alessandro Baricco
Textes d'Anne-Sophie Boivin.

CRÉATION COSTUMES :

Fanny Crenn, Anne Sophie Boivin

REGARDS EXTERIEURS :

Lucie Lintanf

COPRODUCTIONS :

Abbaye de Beauport à Paimpol, Lycée Jean Moulin Saint Brieuc, Association Rhizomes, MJC de Douarnenez, ville de Douarnenez.

ÉLÉMENTS TECHNIQUES :

- ⊗ LIEU : spectacle dans des lieux intimistes dedans ou dehors
- ⊗ SCÉNOGRAPHIE : 6 vestes sur un portant / livre d'or à manivelle pour y laisser une trace à la sortie du spectacle.
- ⊗ DURÉE : 45 min
- ⊗ EN JEU : une comédienne
- ⊗ PUBLIC : 80 spectateurs environ, spectacle tout public (à partir de 7 ans)
- ⊗ TECHNIQUE : espace scénique d'au moins 4 x 4 m pour la danse
accès à prévoir à l'extérieur pour une prise de vue collective finale au sténopé
installation 1h avant de jouer
je viens avec une enceinte sur batterie qui marche en bluetooth avec mon téléphone



© Eric Leroux

ATELIERS STENOPE: 1H30 À 3H SELON L'ÂGE

De la réalisation de la boîte à la réalisation de la photographie - atelier de 3h à partir du CE2
De la prise de vue, l'apprentissage du cadre, du temps et de la technique - atelier d'1h30 à partir du CP
Du jeu de la déformation et de la recherche des points de vue - Atelier d'1h30 à partir du CM1

Le sténopé est une technique ancestrale de photographie qui consiste à réaliser un négatif dans une boîte noire percée d'un trou. Mes 3 boîtes en métal qui m'ont suivie tout au long de mon voyage en Afrique, je m'en sers encore en atelier aujourd'hui. Je les présente à la fin du spectacle avec les images du livre *Le Bal poussière* que j'ai édité en 2011.

"Ce que nous voyons du monde dépend fatalement du récit que nous en faisons." Tout est une question de point de vue et le sténopé avec ses petites boîtes en métal permet de photographier ce qu'on ne peut pas voir à l'œil nu.

🔊 CARAVANE STÉNOPÉ : DEUX USAGES : boîte noire dans laquelle on peut rentrer pour voir l'image formée au dehors qui se projette au dedans / laboratoire photo dans lequel on peut rentrer à 5.

LE PARADOXE DU SINGE SAVANT

Compagnie de théâtre basée à Douarnenez en Bretagne.
"Archipel" (solo corps voix photo / création printemps 2023)
"Peddy Bottom" (fable philosophique / création février 2022)
"Créatures" (création en cours / sortie sept 2025)

[CONTACT ARTISTIQUE ET ADMINISTRATIF]

Anne-Sophie Boivin : 06 62 89 31 39 / contact@leparadoxedusingesavant.fr
Audrey Figarol / Diptik - Douarnenez / contact@diptik-dk.com

www.leparadoxedusingesavant.fr
www.rarawoulib.org

